

Pratique d'embouche ovine et spéculation commerciale de mouton de Tabaski au Niger: Entre rite religieux et l'affairisme pécuniaire

[Sheep feeding practice and commercial speculation of Tabaski sheep in Niger: Between religious rite and pecuniary business]

Moussa Mahamadou Sani¹, Adamou Karimou Ibrahim², Mamman Mani³, and Djaouri Nahantchi Yaou⁴

¹Département de Ressources naturelles et de l'Environnement, Faculté des Sciences Agronomiques, Université de Tahoua,
BP: 255 Tahoua, Niger

²Département de Production Animale et de Technologie d'Aliment, Faculté des Sciences Agronomiques, Université de Tahoua,
BP: 255 Tahoua, Niger

³Institut National de Recherche Agronomique (INRAN), BP: 429 Niamey, Niger

⁴Etudiant, Faculté des Sciences Agronomiques, Université de Tahoua, Niger

Copyright © 2021 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: In order to analyze the fattening practices and commercial speculations of sheep on the occasion of the Muslim holiday (*Aïd El Kebir*) commonly known as Tabaski, an investigation is carried out three months before the holding of this festival in the course of the year 2020 in the Tahoua region in Niger. The survey is carried out on a sample of 300 sellers / resellers and buyers from the urban commune of Tahoua and the peripheral village of Badaguichiri. The most important and least important option scaling method was used to analyze the weight of preferences of actors in the sheep fattening value chain. Sheep and the commercial activity of Tabaski sheep remain 100% male prerogative for sellers / resellers and 90% for buyers. The study reveals that sheep fattening is an activity subject to very strong commercial speculation as part of the Tabaski rite. The breed, the color of the coat, the overweight and the conformation of the animals are the preferred criteria in marketing and which are unanimous among sellers and resellers as well as buyers. These criteria come into play in the determination, selection and pricing of sheep for Tabaski. Also, out of a total of six genetic types belonging to four inventoried Sahelian sheep breeds, the *Oudah* breed is the most presented and appreciated in local markets and outlets. The renewed financial margin linked to commercial speculation around the Tabaski sheep is growing with the increase in the size of the animals. This dynamic of sheep prices can be used by producers and importers as a useful commercial database for scheduling sales at times that open the door to commercial speculation.

KEYWORDS: Sheep fattening, commercial speculation, sheep, Tabaski, Niger.

RESUME: Dans le but d'analyser les pratiques d'embouche et les spéculations commerciales des moutons à l'occasion de la fête musulmane (*Aïd El Kebir*) communément appelée Tabaski, une enquête est menée trois mois avant la tenue de cette fête au courant de l'année 2020 dans la région de Tahoua au Niger. L'enquête est réalisée auprès d'un échantillon de 300 vendeurs/revendeurs et acheteurs repartis dans la commune urbaine de Tahoua et le village périphérique de Badaguichiri. La méthode de mise à l'échelle de la plus importante et de la moins importante option a été utilisée pour analyser le poids des préférences des acteurs de la chaîne de valeur de l'embouche ovine. Il ressort de cette étude que la pratique d'embouche ovine et l'activité commerciale des moutons de Tabaski restent l'apanage des hommes à 100% pour les vendeurs/revendeurs et 90% pour les acheteurs. L'étude révèle que l'embouche ovine est une activité faisant l'objet de spéculations commerciales très fortes dans le cadre du rite de la Tabaski. La race, la couleur de la robe, l'embonpoint et la conformation des animaux sont les critères privilégiés dans la commercialisation et qui font l'unanimité aussi bien,

des vendeurs et revendeurs que des acheteurs. Ces critères entrent en jeu dans la détermination, le choix et la fixation des prix des moutons pour la Tabaski. Aussi, sur un total de six types génétiques appartenant à quatre races ovines sahéliennes inventoriées, la race *Oudah* est la plus présentée et appréciée sur les marchés et les points de vente locaux. Le regain de marge financière lié aux spéculations commerciales autour du mouton de Tabaski croît avec l'augmentation du format des animaux. Cette dynamique du prix des moutons peut être utilisée par les producteurs et les importateurs comme base de données commerciales utiles à la programmation de vente aux moments propices ouvrant la voie à la spéculation commerciale.

MOTS-CLEFS: Embouche ovine, Spéculation commerciale, Mouton, Tabaski, Niger.

1 INTRODUCTION

De par le monde, l'élevage joue un rôle essentiel au sein des populations. Il constitue la principale source d'apport protéique dans l'alimentation humaine par ses produits et dérivés, notamment la viande, le lait, les œufs, et autres produits laitiers. Dans les pays en développement, la production animale contribue significativement à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages. Des analyses [1] s'accordent à dire que la demande en produits d'origine animale (viande, lait et produits laitiers) devrait augmenter un peu partout dans le monde du fait de la croissance démographique, des changements d'habitudes alimentaires, de l'urbanisation accélérée ainsi que de l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages. Le secteur de l'élevage représente, d'autre part, une source d'emploi et de revenu pour les populations et pour l'économie des pays.

Considéré comme l'un des piliers de l'économie nigérienne, l'élevage joue un rôle important dans la sécurité alimentaire, la lutte contre la pauvreté et la cohésion sociale. Il est pratiqué par près de 87% de la population active soit comme activité principale ou secondaire après l'agriculture. Il contribue pour près de 11% à la constitution du PIB national et 35% du PIB agricole [2]. Il constitue la seconde source des recettes d'exportation après les ressources minières et contribue également à hauteur de 22% de la valeur totale des exportations. En outre, l'élevage des ovins est aujourd'hui un facteur important d'intégration sociale par les sacrifices des moutons au moment des décès, mariage, dot, et surtout pour les sacrifices religieux de la fête de Tabaski [3]. Au plan des rites religieux, le Niger, un pays à plus de 90 % musulman, le mouton y occupe une place centrale dans le renouvellement annuel du sacrifice d'Abraham, lors de la fête musulmane d'Aïd El Kebîr ou la Tabaski. Chaque année, les pouvoirs publics encouragent des stratégies d'approvisionnement des centres urbains en moutons pour cette fête. En effet, pour la commercialisation, l'Etat déploie d'énormes efforts pour la formalisation du circuit commercial par l'installation de marchés officiels du bétail.

Cependant, les transactions commerciales restent dominées par un système traditionnel dont les pratiques spéculatives restent toujours le mode de fonctionnement opérationnel. A l'approche de la fête Tabaski et de façon spontanée, des marchés et points de vente de fortune s'installent dans les grandes villes comme c'est le cas à Tahoua. Ce mode de transaction à la fois simple et complexe est aux yeux des acteurs¹ assez efficace puisque ancré depuis la nuit de temps dans les mœurs et pratiques quotidiennes de la communauté musulmane dans cette contrée du Niger.

C'est pour mieux comprendre et appréhender les pratiques d'embouche ainsi que les spéculations commerciales autour de l'événement festif et religieux de la Tabaski qu'une réflexion est engagée à travers cet article. Elle s'appuie sur un certain nombre de questionnements afin de répondre aux préoccupations posées. Qu'est-ce qui sous-tend la pratique d'embouche ovine ? Quelles sont les composantes et les déterminants de cette pratique ? Quels sont les critères de choix et de fixation des prix des moutons de Tabaski ?

2 PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

2.1 PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

Créée en 1998 par la loi n° 98-31 du 14 septembre 1998, la région de Tahoua est située au centre du Niger, entre 13°42' et 18°30' de Latitude Nord, et de 3°53' et 6°42' de Longitude Est (figure 1). Elle couvre une superficie de 113 371 Km² soit 8,95 % du territoire national avec une population estimée à 3 983 172 habitants dont 1 985 400 hommes et 1 997 772 femmes et un taux d'accroissement naturel de 4,2% par ans et une densité qui est de 285 habitants au km² [4]. Le découpage territorial de 2002 subdivise la région en 12 départements

¹ Vendeurs, revendeurs, acheteurs et autres intermédiaires.

qui sont aussi subdivisés en 7 communes urbaines et 35 communes rurales. La ville de Tahoua est le chef-lieu de la région. L'agriculture est l'activité principale dans la région suivie secondairement de l'élevage dont la frange nord de la région a un statut purement pastoral.

La commune urbaine de Tahoua et la commune rurale de Badaguichiri constituent des centres focaux d'échange des produits d'élevage notamment de commercialisation du bétail sur pied. Le marché de bétail de Tahoua et celui de Badaguichiri qui s'animent respectivement tous les dimanches et jeudis sont alimentés par les animaux élevés sur place et par ceux en provenance des marchés du Nord (Affala, Taza, Takanamatt, dans le département de Tahoua, Tabalak, dans le département d'Abalak). En matière de production de viande, les bovins et les ovins constituent un support essentiel de l'alimentation carnée de la population car l'abattage des autres ruminants pour les besoins courants est rare [5].

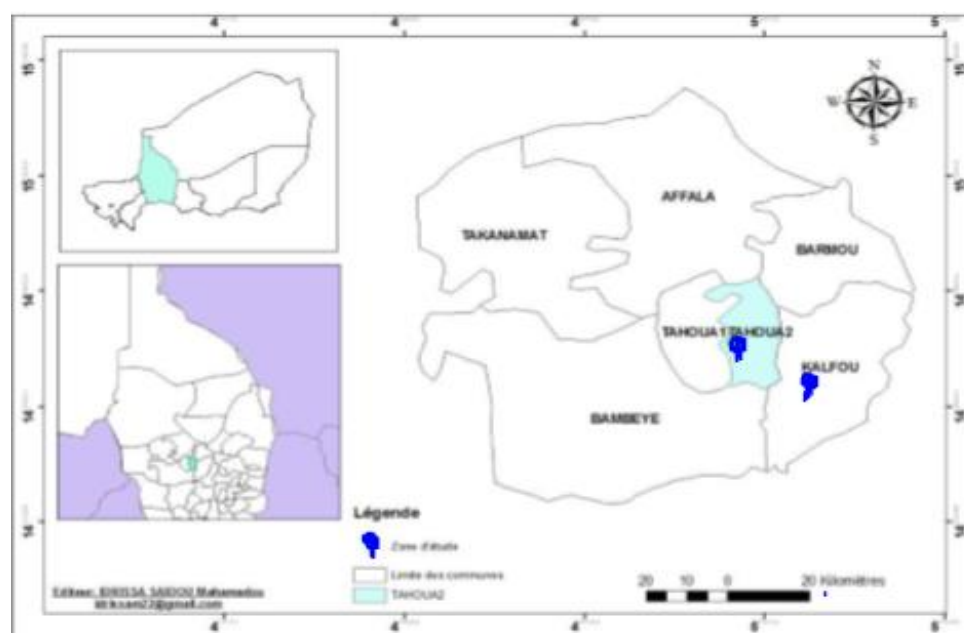


Fig. 1. Localisation de la zone d'étude (Tahoua)

2.2 APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

L'étude s'est déroulée dans la ville de Tahoua et la commune rurale de Badaguichiri. La collecte des données a débuté 30 jours avant la fête de Tabaski et a concerné les marchés à bétail et les points de vente de ces deux localités. Les données collectées sont d'ordre qualitatives, quantitatives, dont certaines sont issues d'un dispositif expérimental suivant les étapes que sont l'identification des enquêtés, la description de la structure des populations ovines, la spéculation commerciale autour ainsi que la provenance des ovins. Hormis l'observation in situ qui a permis de distinguer les couleurs et les différentes races des moutons mis sur les marchés, un maître ruban est utilisé pour mesurer le tour de poitrine, la longueur des cornes et la taille de la queue. L'enquête pour la collecte de données qualitatives a été réalisée auprès d'un premier échantillon de 100 personnes composé d'emboucheurs, de vendeurs et revendeurs choisies de façon raisonnée en fonction de leur expérience dans la pratique d'embouche ou le commerce spéculatif du mouton lors de Tabaski. Un deuxième échantillon de 200 personnes, exclusivement des acheteurs, choisis de façon aléatoire toujours entre les deux localités, a complété les données qualitatives. Une considération importante faite dans la présente étude, est que les acteurs de la chaîne de valeur de l'embouche ovine, fortement imbriqués dans les spéculations commerciales autour du mouton de Tabaski, choisissent les animaux sur la base d'un certain nombre de critères. Parmi ces derniers, il existe toujours le plus important et le moins important aux yeux de ces acteurs (méthode de mise à l'échelle). En effet, la recherche d'une meilleure valorisation des activités d'embouche, y compris sa rentabilité économique et sa pérennisation, doit impérativement passer par la compréhension des préférences, par les acteurs cibles, des produits (races ovines) qui en seront issus. Les attributs de qualité ainsi que la place qu'occupent les races issues des pratiques d'embouche, doivent être précisés dans la zone d'étude. Cette méthode de mise à l'échelle de la plus importante et de la moins importante option (méthode Best-Worst ou méthode de la différence maximum, BWS) a été utilisée dans ce présent travail pour étudier le comportement des acteurs de la chaîne de valeur de l'embouche ovine car étant compatible avec la théorie de l'utilité aléatoire.

3 PLACE DE L'EMBOUCHE OVINE DANS LES RITES DE LA TABASKI

3.1 EMBOUCHE OVINE À TAHOUA: UNE PRATIQUE ANCRÉE DANS LE SYSTÈME D'ÉLEVAGE LOCAL

Au Niger, la région de Tahoua avec 2 762 002 têtes sur un effectif national de 12 746 788 têtes d'ovin est la deuxième en terme, de cheptel ovine [6]. Deux formes d'élevage se distinguent; l'élevage extensif et l'élevage intensif. Le premier reste le plus dominant, il est conduit selon un mode d'exploitation de l'espace et ses ressources dans le cadre de mobilité saisonnière dite transhumance selon l'axe nord-sud alors que le second est l'apanage de quelques nantis. Cet élevage intensif est celui qui est assimilé à de l'embouche et revêt en lui-même deux formes dans la région de Tahoua que sont l'embouche semi-intensive et intensive. L'embouche se définit comme "la préparation des animaux pour la boucherie, quelle que soit la forme ou la méthode utilisée" [7]. Cela implique alors un engraissement de l'animal dans le sens de l'augmentation de la masse corporelle avec une proportion plus ou moins importante de dépôt adipeux. L'embouche ovine semi-intensive se pratique beaucoup plus en milieu rural par les femmes sous forme de l'élevage de moutons de case. Elle se fait aussi dans les centres urbains et concerne un nombre assez réduit de têtes, (un à deux moutons adultes) généralement sur piquet pour une durée allant de 6 mois maximum. L'alimentation dans le cas de l'embouche semi-intensive combine l'exploitation de la vaine pâture avec de suppléments issus des résidus de culture stockés après la campagne agricole.

En revanche, l'embouche intensive reste l'apanage des nantis dans les centres urbains et périurbain comme Tahoua et Badaguichiri. Les commerçants, les fortunés du système d'élevage et quelques fois les gros fonctionnaires passionnés de l'élevage contemplatif investissent massivement dans l'alimentation de quelques dizaines de tête des moutons maintenus en stabulation dans des enclos 3 mois avant la fête de Tabaski. Les performances recherchées en rapport avec l'objectif d'écoulement des moutons sur les marchés déterminent l'investissement dans la ration alimentaire. Dans ce cas-ci, le suivi sanitaire (vaccination, déparasitages interne et externe) est régulier. La ration alimentaire assez nourrie, se compose de fourrages (paille de céréales et fanes de légumineuses), de concentrés préparés à partir des sous-produits agro-industriels et de compléments minéraux. L'embouche ovine intensive vise la préparation ou la mise en condition des moutons pour la boucherie notamment le jour de la fête. Pour les pratiquants, elle a un but lucratif et la logique de ciblage de la période de fête de Tabaski, en jouant sur les variations du prix, lui confère un caractère spéculatif.

3.2 L'ESPÈCE OVINE DANS LE RITE DE TABASKI

Fêtée deux mois et dix jours après la fête du Ramadan, « *l'Ayd al-kabîr* »² ou Tabaski, littéralement « fête du mouton », est célébrée chaque année dans le monde musulman. Elle rythme la vie religieuse et sociale des musulmans en rappelle à la soumission du prophète Ibrahim à Dieu, lorsque celui-ci lui demande de: « sacrifier son fils, Ismaël ». Le prophète Ibrahim a accepté cet impératif divin mais, au dernier instant de l'accomplissement de l'acte, l'ange Gabriel apparaît et lui apporte un mouton qu'il sacrifie à la place de son fils. Pour perpétuer cet acte, chaque musulman qui dispose de moyen, doit immoler un mouton le jour de la fête de Tabaski, après la prière et après que l'imam ait sacrifié en premier lieu son mouton. Dans la perpétuation de cet acte religieux, les moutons occupent une place centrale. En effet, des huit (8) espèces animales légitimées pour l'accomplissement du sacrifice du prophète Ibrahim, le mouton est l'animal le mieux indiqué selon les préceptes islamiques, les autres espèces pouvant servir de remplacement à défaut du mouton préféré. Ainsi, en milieu urbain comme en campagne, la Tabaski, en plus d'être une fête d'accomplissement d'un rite religieux, est aussi un moment favorable à produire de la distinction sociale chez les personnes. En effet, l'achat d'un mouton répond à un certain nombre de critères qui sont à la fois d'ordres physiques, esthétiques et culturels.

4 TYPOLOGIE DES RACES OVINES SUR LES MARCHÉS DE VENTE ET LEUR PROVENANCE

L'enquête terrain révèle que la structure démographique des troupeaux en vente sur les marchés et les points de vente spontanés peut être décrite selon le type génétique, le sexe et le format des animaux. Ainsi, quatre (4) types génétiques appartenant à deux races de mouton sahéliens sont majoritairement identifiées sur les différents marchés prospectés: « *Oudah* », « *Balami* », « *Bali-bali* » appartenant à la race dite mouton peulh car les peulhs en sont les dépositaires au Niger; la race « *Ara-ara* » qui est la marque de l'ethnie touareg. On relève exceptionnellement sur ces marchés, le mouton Koundoum élevé par l'ethnie Kourtèye sur les bords du fleuve Niger et dans les îles et enfin, la race dite exotique issu du croisement inter-race. Cependant, la race du mouton dit « *Oudah* » est la plus représentée 49,15% de male et 56,03% de femelle, de la moins représentée est la race « *Balami* ». Aussi, du point de vue format de l'animal,

² La fête de Tabaski « la grande fête chez les musulman » a lieu le 10 du mois de *dhû l-hijja*, qui correspond au dernier mois de l'année islamique (calendrier musulman d'Hégire). Ce jour signifie en outre, la fin du pèlerinage à la Mecque.

c'est aussi la race « *Oudah* », la plus représentée suivie de la race « *Ara-ara* »; « *Balami* » étant la race la moins représentée dans le troupeau en vente (Tableau 1).

Tableau 1. Composition par race du troupeau en vente sur les marchés

Race	Type génétique	Structure par sexe		Structure par format		
		Male (%)	Femelle (%)	Petit (%)	Moyen (%)	Grand (%)
Peulh	Oudah	49,15	56,03	44,03	47,19	61,76
	Balami	1,45	0	0	1,40	3,92
	Bali-bali	19,07	17,83	20,18	23,31	8,33
Touareg	Ara-ara	30,30	26,13	35,77	28,08	26,36

Source: données terrain, 2020

La proportion des races embouchées dans la ville de Tahoua et Badaguichiri en fonction de sexe mâle et femelle montre que les races ovines les plus embouchées sont essentiellement le mouton *Oudah* 48,5% de sexe male et 64,48% de femelle dans ces deux localités. Il est suivi du mouton *Ara-ara*. Le mouton *Balami* est le moins embouchée 1,26%. Sur les lieux de vente, 38% de mouton mis en vente a subi la pratique d'embouche et 12% ont fait l'objet de l'élevage d'engraissement. En revanche 50% de mouton sont le produit de l'élevage traditionnel extensif. Pour le besoin de la vente, ils sont toujours entre les mains des spéculateurs, c'est-à-dire ceux qui achètent et revendent pour la circonstance. Pour la catégorie de mouton sous embouche, la pratique est en effet de mise y compris sur le lieu de vente. Au piquet sur le marché, le mouton a, à sa disposition du résidu de récolte, du son, du tourteau, du sel minéraux, l'objectif étant le maintien du format de l'animal jusqu'au moment ultime de sa transaction.

5 LES DÉTERMINANTS DANS LE CHOIX DE MOUTON DÉVOLU AU SACRIFICE

5.1 CRITÈRES CLÉS DE FIXATION DES PRIX LIÉS À L'ANIMAL CHEZ LES VENDEURS/REVENDEURS

Il ressort du tableau 2 que les critères principaux liés aux animaux pour la fixation des prix, décrits à l'échelle de tout l'échantillon de l'étude, sont la race, la couleur de la robe, embonpoint et la conformation de l'animal. Ces critères ont en effet, les coefficients les plus élevés du modèle d'analyse. Ce qui explique que ces critères liés aux animaux sont primordiaux pour la fixation des prix par la population de la ville de Tahoua et de la commune rurale de Badaguichiri. Par contre les coefficients liés à l'âge, aux cornes, à la taille des testicules, à la longueur du cou et de la queue sont négatifs. Cela implique que ces critères sont moins importants pour la fixation des prix de moutons de tabaski.

L'appartenance à un groupe ethnique des vendeurs et revendeurs ne semble pas avoir une influence sur les critères de choix des animaux (Tableau 2). Tous les groupes ethniques privilégiaient les mêmes critères pour le choix des races ovines. Par ailleurs, les coefficients indiquent que les touaregs ont un attachement à la couleur de la robe relativement plus marqué que chez les autres groupes ethniques.

Tableau 2. Poids des critères clés liés aux moutons pour la fixation des prix chez les vendeurs/revendeurs

Critères de choix	Echantillon	Ethnie		
		Haoussa	Peulh	Touareg
Race	0,28	0,28	0,31	0,27
Couleur	0,14	0,12	0,13	0,20
Embonpoint	0,30	0,30	0,31	0,27
Age	-0,08	-0,10	-0,02	-0,05
Conformation	0,05	0,08	0,02	0,00
Cornes	-0,09	-0,08	-0,11	-0,12
Longueur de cou	-0,25	-0,25	-0,27	-0,23
Longueur de la queue	-0,14	-0,15	-0,13	-0,10
Taille de testicule	-0,22	-0,22	-0,24	-0,23

Source: enquête terrain, 2020

Cependant, d'autres critères secondaires interviennent dans la fixation des prix chez les vendeurs/revendeurs (tableau 3). En effet, les résultats indiquent que les coefficients liés aux modalités « proximité de tabaski », et « type de marché » sont positifs et ce, quel que soit l'ethnie, ce qui laisse penser que ce sont les critères secondaires les plus importants pour la fixation des prix des moutons de tabaski. Pour le poids des autres critères de choix étudiés, de faibles variations relatives à l'ethnie ont été observées. Ainsi, le modèle d'analyse montre que la modalité « client » a pour coefficient positif au niveau des ethnies Haoussa et Peuhl et négatif chez l'ethnie Touareg. Pour les critères comme le flux de la demande, bon pour la boucherie et le rite traditionnel, les coefficients sont négatifs, prouvant que ces critères sont moins importants quant à la fixation des prix pour les vendeurs/revendeurs de ces deux localités.

Tableau 3. Poids des critères des choix secondaires pour la fixation des prix chez les vendeurs/revendeurs

Critères de choix	Poids			
	Echantillon	Haoussa	Peuhl	Touareg
Client	-0,01	0,03	0,02	-0,13
Proximité de tabaski	0,29	0,29	0,31	0,28
Flux de la demande	-0,16	-0,18	-0,16	-0,08
Type de marché	0,16	0,16	0,13	0,18
Bonne en boucherie	-0,10	-0,10	-0,09	-0,08
Rite traditionnel	-0,19	-0,18	-0,22	-0,17

Source: enquête terrain

5.2 CRITÈRES DE CHOIX DES MOUTONS DE TABASKI CHEZ LES ACHETEURS

Selon le concept ancré dans les mœurs du rite religieux de la tabaski des acheteurs, un bon mouton convenable pour le sacrifice est lié à sa race, à son état d'embonpoint et à la couleur de sa robe. En revanche, des caractéristiques morpho-métriques des animaux, telles que la longueur du cou, des cornes et de la queue ainsi que la grosseur des testicules sont moins importantes dans le choix de l'animal destiné au rite de la tabaski. L'analyse du poids des critères de choix des moutons de tabaski, selon l'activité principale et le niveau d'instruction des acheteurs montre que les coefficients du modèle sont positifs pour la race, la couleur de la robe, l'embonpoint et la conformation (Tableau 4). Par contre, d'autres critères comme l'âge, la longueur du cou, la longueur de la queue et la taille des testicules ont de coefficients négatifs, ce qui dénote, une fois de plus, que ces critères sont moins importants dans le choix de moutons de tabaski par les acheteurs.

Tableau 4. Poids des critères de choix des animaux par les acheteurs en fonction de leur activité principale et niveau d'instruction

Critères de choix	Echantillon	Activité principale			Niveau d'instruction		
		Agri	Com	Autre	Coranique	Alphabétisé	Sc et anal
Race	0,32	0,32	0,33	0,32	0,32	0,30	0,33
Couleur de robe	0,12	0,11	0,17	0,09	0,11	0,13	0,13
Embonpoint	0,31	0,31	0,29	0,31	0,31	0,31	0,31
Age	-0,08	-0,07	-0,09	-0,09	-0,06	-0,11	-0,09
Conformation	0,08	0,08	0,06	0,09	0,08	0,06	0,09
Longueur du cou	-0,18	-0,17	-0,21	-0,18	-0,19	-0,16	-0,17
Cornes	-0,22	-0,21	-0,24	-0,23	-0,22	-0,19	-0,27
Longueur de queue	-0,18	-0,18	-0,21	-0,17	-0,19	-0,12	-0,21
Taille des testicules	-0,15	-0,16	-0,11	-0,15	-0,15	-0,20	-0,10

Légende: Ari: Agriculture; Com: Commerce; Autre: Autre activité

Source: enquête terrain, 2020

5.3 ANALYSE DES RACES LES PLUS APPRÉCIÉES PAR LES ACHETEURS

L'analyse montre que les coefficients liés aux trois sous-types génétiques des moutons peul, à savoir *Oudah*, *Balami* et *Bali-bali* sont positifs (Tableau 5), ce qui implique que ces races sont les plus appréciées par les acheteurs. Le format en lien avec les aptitudes viandeuses sont les raisons évoquées pour le choix de ces races par les acheteurs. A l'opposé, la race *Koundoum* et les races exotiques en provenance de la sous-région, sont liées à des coefficients négatifs, exprimant ainsi leur moindre appréciation par la population.

Tableau 5. Poids des races les plus appréciées sur le marché

Critères de choix	Poids			
	Echantillon	Haoussa	Peulh	Touareg
Oudah	0,29	0,29	0,29	0,30
Balami	0,19	0,18	0,20	0,20
Bali bali	0,14	0,16	0,11	0,08
Ara ara	-0,01	-0,04	0,02	0,05
Koundoum	-0,29	-0,29	-0,29	-0,30
Race exotique	-0,31	-0,29	-0,33	-0,33

Source: enquête terrain, 2020

5.4 EVOLUTION DES PRIX DES OVINS AVEC L'AVÈNEMENT DE LA FÊTE TABASKI

Le tableau 6 présente l'évolution du prix des moutons de tabaski pendant et après les périodes de fête. Les résultats de l'analyse statistique décrivant ces prix selon le type de format des moutons, montre qu'il y'a une différence importante entre les deux moyennes générales. Pendant la tabaski, le prix moyen d'un mouton tout format confondu était de 107483 F CFA. Il chute après la tabaski à 81065 F CFA.

L'analyse de variance a montré une influence significative de ce prix en fonction des formats des moutons livrés sur le marché ($p < 0,001$). Le regain de marge financière lié aux spéculations commerciales autour du rite religieux de la tabaski croit avec l'augmentation du format des animaux. Ainsi, pour le petit format, avec l'avènement de la tabaski le prix moyen était de 69236 F CFA, avec un prix minimum de 40000 FCFA et un prix maximum de 115000 FCFA. Pour le même petit format, en période hors tabaski, le prix moyen était de 51204, avec un minimum de 30000 FCFA et un maximum de 79000 FCFA. Pour la classe des moutons de moyen format avec la tabaski, le prix moyen était de 101419 variant entre un minimum de 60000 FCFA et un maximum de 180000 FCFA alors que sans la tabaski il «était de 76731, entre un minimum de 45000 F CFA et un maximum de 150000. A ce qui concerne la classe de mouton de grand format, avec la tabaski, le prix moyen était de 152767 F CFA, un minimum de 90000 F CFA et un maximum de 236000 F CFA ont été observés. Sans la tabaski, ce prix moyen était de 116015 F CFA avec un mini de 70000 et un prix maximum de 180000. Ces résultats s'expliquent par le fait que, quel que soit le type de format des moutons, il y a une différence marquée du prix pendant et après les périodes de fête de tabaski d'autant plus importante que le format de l'animal est grand. Ce qui illustre par ailleurs le caractère spéculatif des transactions commerciales des moutons de tabaski.

Tableau 6. Variation du prix (F CFA) des moutons selon le format avec et sans Tabaski

Format	N	A l'avènement de la Tabaski		Après la Tabaski		Augmentation nette des prix
		Prix moyen	Ecart type	Prix moyen	Ecart type	
Moyenne générale	277	107483	42101	81065	33262	26418
Petit format	93	69236	13506	51204	11093	18032
Format Moyen	93	101419	23083	76731	17985	24688
Grand format	91	152767	32885	116015	27586	36752

Source: enquête terrain, 2020

5.5 FACTEURS DE VARIATION DU CARACTÈRE SPÉCULATIF DES TRANSACTIONS COMMERCIALES DU MOUTON DE TABASKI

Les facteurs de variance de l'ampleur du caractère spéculatif des transactions commerciales autour du mouton de Tabaski sont nombreux et il est difficile de fournir, ici, une liste exhaustive. L'augmentation nette des prix liée à l'avènement de la Tabaski, reflétée par la différence des prix moyens avec et sans Tabaski, a été utilisée dans la présente étude comme variable d'analyse de ces spéculations commerciales selon les facteurs race et zone de transactions commerciales. L'analyse de la variance (Tableau 7) ne révèle pas de différences significatives de la différence du prix avec et sans tabaski selon la race ($p=0,079$) et la localité siège de transactions commerciales ($p=0,051$) pour la classe des moutons de petit format et de moyen format. En revanche, pour la classe de moutons de grand format, il n'y a non plus de différences significative ($p=0,576$) entre races mais subsiste entre les deux localités; à Badaguichiri les spéculations des transactions commerciales autour d'un mouton de Tabaski de grand format entraînaient une augmentation de prix

nette de 32837 F CFA pendant qu'à Tahoua, il était de 41333± 14475. Ceci indique aussi, que la spéculation commerciale à plus d'ampleur au niveau du grand centre urbain.

Tableau 7. Analyse de variance de la différence de prix pendant et après tabaski

Format	Variable	Modalité	n	Valeur moyenne	Ecart type	P-value
Petit format	Moyenne générale		93	18000	5837	0,079
	Race	Ara-ara	29	18655	6466	
		Bali-bali	12	22100	4862	
		Oudah	52	17000	5481	
	Zone	Badaguichiri	40	16675	5342	0,051
		Tahoua	53	18032	6033	
Format moyen	Moyenne générale		93	24700	9118	0,863
	Race	Ara-ara	18	25667	10250	
		Bali-bali	24	23833	11154	
		Balami	1	30000	-	
		Oudah	50	24640	7245	
	Zone	Badaguichiri	40	23000	8013	0,121
Tahoua		53	25962	9752		
Grand format	Moyenne générale		91	36800	14743	0,756
	Race	Ara-ara	11	39818	17040	
		Bali-bali	20	34150	11618	
		Balami	8	38550	16716	
		Oudah	52	36846	15259	
	Zone	Badaguichiri	49	32837	13948	0,005
Tahoua		42	41333	14475		

Source: enquête terrain, 2020

6 DISCUSSIONS

L'étude révèle que l'élevage est pratiqué par les jeunes et les personnes âgées, mais seuls les Hommes étaient des chefs d'exploitation ou de ménage. La majorité des enquêtées sont des hommes mariés, cela traduit le niveau de responsabilité sociale et l'expérience des éleveurs dans la gestion et la conduite des animaux. Le capitale expérience des éleveurs compenserait l'effet de leur faible niveau d'instruction comme cela a été observé dans l'étude menée par [8], contrairement aux éleveurs urbains qui dans leur grande majorité étaient scolarisés [9], [10]. L'activité d'embouche ovine dans la ville de Tahoua et de Badaguichiri est pratiquée exclusivement par les hommes (100%). Le genre apparaîtrait comme un facteur discriminant dans la pratique d'embouche ovine dans la ville de Tahoua et Badaguichiri. La faible implication des femmes dans l'activité d'embouche est en accord avec les résultats apportés par [11], qui ont noté un taux de 23,8% des femmes pratiquant l'embouche dans l'ouest du Burkina Faso. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que les hommes sont généralement les propriétaires des animaux, dans la mesure où il est constaté que les femmes interviennent dans les préparations des rations alimentaires et l'entretien des animaux. L'étude montre également que la race *Oudah* est la race la plus appréciée, avec un poids dont le coefficient est le plus élevé, ce qui laisse présager montre que ce sous-type génétique est plus important que les autres races dans cette zone, contrairement au Sénégal où c'est la race *ladoum* la plus appréciée. L'alimentation des animaux embouchés est essentiellement basée sur l'apport minimal d'énergie, de minéraux, d'azote et des vitamines indispensables au bon fonctionnement de son organisme. Dans cette étude on constate que la ressource alimentaire est basée sur les fourrages, son, tourteau et minéraux. Des résultats similaires à notre étude ont été trouvés dans la ville de Dakar au Sénégal et à Garoua au Cameroun par [12], [13]. En ce qui concerne les critères principaux liées aux animaux pour la fixation du prix que compte les vendeurs/revendeurs lors de vente de leurs moutons de Tabaski ne s'opposaient pas du tout à celle trouvée au Burkina Faso par [14] ou c'est la couleur de la robe, les cornes et le poids de l'animal, qui sont les critères principaux de fixation des prix. Cela prouve que les vendeurs/revendeurs de la ville de Tahoua et Badaguichiri ont leurs propres critères qui sont liées aux animaux pour la fixation des prix des moutons de Tabaski. Pour la commercialisation du mouton, les prix des animaux pendant et après la fête de Tabaski ont varié selon le type de format des moutons. Nos résultats ne sont pas similaires à ceux trouvés au Cameroun par [15], au Sénégal par [16] et au Burkina Faso par [17]. Le poids vif a été le principal facteur qui a déterminé le prix du mouton en toute période d'observation. En le retirant du modèle de régression, la hauteur au garrot et le périmètre thoracique sont devenus les principaux déterminants significatifs

du prix, respectivement la semaine avant et la semaine d'après les fêtes. Ces deux paramètres (avant et après la fête) pris individuellement étant identiques, les prix qu'ils déterminent ne peuvent être qu'identiques.

7 CONCLUSION

La présente étude a permis de comprendre certaines réalités inhérentes à la pratique d'embouche ovine et la spéculation commerciale de mouton de Tabaski dans la ville de Tahoua et Badaguichiri. C'est une activité essentiellement pratiquée par les hommes qui sont en majorité des agropasteurs et des commerçants de bétail. Ainsi, les critères principaux liés aux moutons de tabaski pour la fixation du prix par les vendeurs et acheteurs sont similaires. Ils sont entre autres, la race, la couleur de la robe, l'embonpoint et la conformation. Concernant les races de mouton, le suivi des marchés révèle une prédominance des moutons *Oudah*, qui est la race la plus représentée et la plus appréciée par les vendeurs/revendeurs et les acheteurs dans les localités de Tahoua et de Badaguichiri. Cela s'explique par le fait que *Oudah* est une race à viande, ce qui répond aux critères religieux pour le choix de ce mouton dans le sacrifice de Tabaski. La technique de fixation du prix des moutons sur le marché est une méthode endogène efficace qui met en évidence l'influence du format ou la morphologie des animaux, lors des périodes festives. Les fêtes, en particulier la Tabaski, restent le moment de meilleure valorisation commerciale des moutons. Cette dynamique du prix des moutons peut être utilisée par les producteurs et les importateurs comme base de données commerciales utiles à la programmation de vente aux moments propices ouvrant la voie à la spéculation commerciale.

REFERENCES

- [1] CEDEAO 2009. Aménagements pastoraux et organisation de la transhumance transfrontalière. Formulation et mise en œuvre d'un Programme Régional d'Investissement Agricole (PRIA). Abuja, Nigeria, 58 p.
- [2] RECCA 2012. Référentiel technico-économique de l'embouche ovine, Ministère de l'agriculture et de l'élevage du Niger, 1ère édition juin 2011. 37p.
- [3] AYANTUNDE, A. A., FERNANDEZ RIVERA, S. ET DAN-GOMMA, A. 2008. « L'embouche ovine à base de fanes d'arachides et de son de mil dans le Sahel ouest africain », Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux, 61 (3-4), pp. (215-220).
- [4] INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE 2011. Le Niger en chiffres. Ministère de l'Économie et des Finances. Niamey, Niger, 80 p.
- [5] ALI, D., D., 2018. Déterminants de la consommation de la volaille: cas de la ville de Tahoua: mémoire de licence ès Sciences Agronomiques; FSA/UTA. 27p.
- [6] INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE, 2018. Tableau de bord social, Ministère du plan, édition 2018 NIN, 106 p.
- [7] PAGOT J. 1985. L'élevage en pays tropicaux. Paris, Editions, Maisons Neuve, Agence de Coopération Culturelle et Technique, Série élevage-1, n°34, Cirad, 527 p.
- [8] DIEDHIOU M., 1996 Le Mouton à Dakar. Production et commercialisation à la Tabaski. Thèse vétérinaire. Edition Paris (France), 80 p.
- [9] GALIO, H. B., 2018. Pratique d'embouche et spéculation commerciale de mouton de Tabaski dans la ville de Tahoua: mémoire de licence ès Sciences Agronomiques; FSA, 27p.
- [10] SANON H. O., ZORMA A., SIMIAN A., OBULBIGA M. F., COMPAORE E., 2018. Analyse des pratiques d'embouche ovine dans deux zones semi-arides du Burkina Faso, J.APPL. Bioscience, 150, 13 p.
- [11] YAPI-GNAORE C.V., ZANA O., TOURE G., 1994. « Evolution des prix des moutons autour de la fête de Tabaski sur le marché à petits ruminants de Bouaké ». In: Socio économie de l'élevage ovin en milieu périurbain. Rapport semestriel d'activités. Bouaké, Côte d'Ivoire, Idessa, 22 p.
- [12] FADIGA L., 1990. Approvisionnement et commercialisation du mouton de Tabaski au Sénégal. Etude du marché de Dakar. Thèse: Méd. Vét: Dakar; 42 p.
- [13] CHEVASSUS N., 1992. Enquête technico-économique sur l'embouche ovine en période de Tabaski à Garoua (Nord Cameroun). Maisons-Alfort, France, Cirad-emvt, 107 p.
- [14] DRABO, A. 2011. Diagnostic des pratiques d'embouche bovine et ovine dans l'ouest du Burkina Faso. Mémoire d'ingénieur en vulgarisation agricole, Université polytechnique de Bobo –Dioulasso (UPB), Bobo-Dioulasso, 80p.
- [15] ABBA D., 1998. Variation du prix du bélier dans la zone sahélienne du Cameroun. Tropicultura, 16-17: pp (15-17).
- [16] MBAYE A., 1990. Bilan de l'opération Tabaski 1990 DIREL MRA Dakar commercialisation des produits de l'élevage. Exemple de l'axe Dahra - Dakar: ISRA - 17p.
- [17] SANGARE, M., THYS, E., ET GOURO, AS. 2005. Techniques d'embouche ovine, choix de l'animal et durée. (Production Animale en Afrique de l'Ouest. Fiches; 13). Bobo-Dioulasso: Centre International de Recherche-Développement sur l'Elevage en zone Subhumide (CIRDES), 8 p.